

AU PAYS DES LACS ET DES EAUX VIVES

André ROBERT*

Une des images traditionnelles du Jura repose sur la présence de ses eaux vives et de ses lacs tranquilles au cœur de vallons boisés.

Nulle part plus qu'autour de Clairvaux, dans le "pays des lacs", cette image n'est mieux à sa place. Une dizaine de lacs, grands et petits, de Clairvaux à Chalain et au Frasnois, offrent aux visiteurs leurs eaux calmes, souvent poissonneuses, dans lesquelles se mirent les silhouettes sombres des sapins et les frondaisons dorées des hêtres à l'automne.

Nulle part dans le Jura on ne trouve plus d'eaux vives tombant en cascades prestigieuses, s'évasant en éventail ou virevoltant de gradin en gradin. On ne peut compter les sites qui, depuis quelque hauteur, dégagent la vue sur une campa-

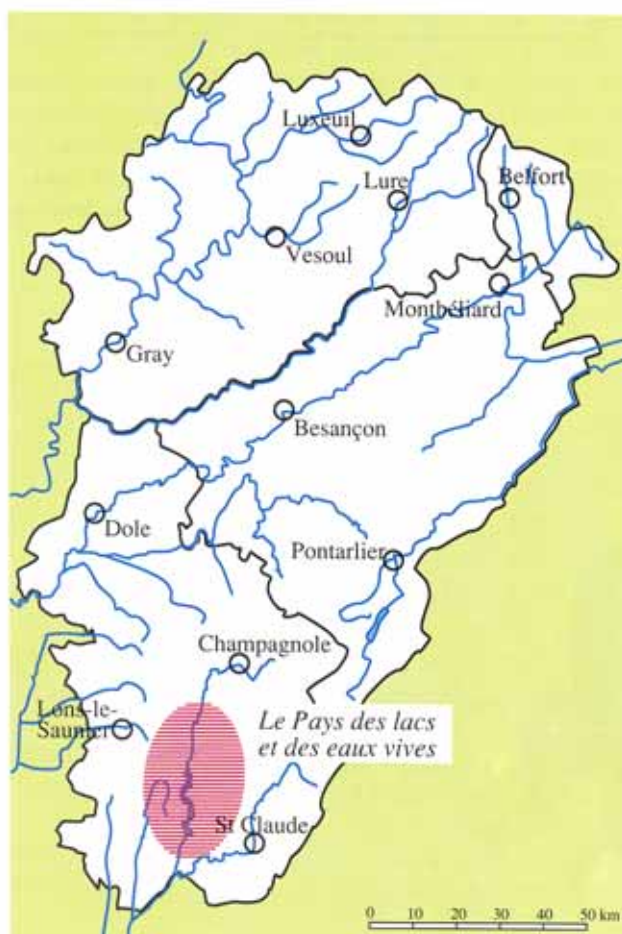
gne paisible, rassurante, où alternent les forêts, les champs, les pâturages piquetés de haies et changeant selon les floraisons.

L'achèvement, en 1968, du barrage et du lac de Vouglans, qui a, il est vrai, noyé certains villages, a apporté au Jura un attrait supplémentaire que traduisent les belvédères, les activités nautiques et balnéaires, les campings et les résidences secondaires dont ils ont suscité ou favorisé la création.

Les paysages et les reliefs sont très variés. Entre la Côte de l'Heute, étroit chaînon continu bordant à l'est les premiers plateaux du Jura, et les rides élevées jusqu'à 1000 mètres, proches du Grandvaux, s'intercale le pays de Clairvaux. Il comprend la Combe d'Ain, sillon méridien creusé dans les marnes et tapissé de dépôts glaciaires, et, plus à l'est, au delà d'un talus souvent net, un secteur plus élevé, calcaire, faisant partie des seconds plateaux jurassiens. Les surfaces planes ou légèrement inclinées dominent, mais à des hauteurs diverses, et séparées par des ressauts très nets, parfois des corniches que les rivières franchissent en de spectaculaires et bruyantes cascades.

L'Ain, né au delà de Champagnole, serpente parmi les basses terrasses de la Combe d'Ain. Quelques buttes chargées d'histoire, Mont Lyon, Saint-Sorlin, ont servi de point d'appui à des châteaux forts médiévaux contrôlant toute la région. A l'intérieur des plateaux s'insinuent de profondes "reculées" que les glaciers quaternaires, il y a quelques dizaines de milliers d'années, ont empruntées, aménagées, encombrées de dépôts. Les moraines, en gênant l'écoulement des eaux, sont à l'origine de la plupart des lacs de la Combe d'Ain : Chalain, Chambly, Clairvaux. De même, les nombreux lacs de la bordure orientale, Maclu, la Motte, Narlay, Bonlieu, occupent de légères dépressions creusées par les anciennes langues glaciaires qui glissaient depuis les sommets jurassiens. Le paysage change à quelque distance de Clairvaux, vers le sud. Là, s'achève la Combe d'Ain, les chaînons jurassiens se rapprochent, la rivière s'inscrit dans une gorge profonde, à présent occupée partiellement par le lac de Vouglans.

Points de vue en corniche souvent aménagés et accessibles aux automobiles, grands et petits lacs aux teintes changeantes et pour la plupart très poissonneux, plages, baignades, cascades échevelées, variées et variables selon les débits



*Institut de Géographie, Université de Franche-Comté



saisonniers constituent ainsi les points majeurs de l'attrait du pays de Clairvaux.

A l'abri de la Côte de l'Heute, la Combe d'Ain constitue un "bon pays" agréable, ensoleillé, à l'écart des rudesses climatiques du Haut-Jura. La végétation naturelle traduit ces nuances plus douces, avec la présence d'espèces thermophiles (qui demandent plus de chaleur), voire sub-méditerranéennes.

La forêt se peuple de chênes pubescents, avec de denses sous-bois de buis ; les genévriers parsèment les landes sèches et, ici ou là, des tapis de cyclamens égaient les sous-bois clairs. Ce n'est guère que sur les marges orientales, autour de Bonlieu et du Haut Drouvenant, au dessus de 750 mètres, que se développent les "joux" jurassiennes de sapins et de hêtres. Sauf sur les basses terrasses agricoles de la Combe d'Ain, la forêt occupe plus de la moitié des finages*, parfois plus des deux-tiers, mais elle est trouée de nombreuses clairières abritant de minuscules villa-

ges tassés auprès d'une église romane, aux toits de "laves" grises.

Les herbages occupent l'essentiel de l'espace agricole, dans un paysage de bocage, haies vives et murettes de pierres. L'activité principale est partout l'élevage laitier, les troupeaux de montbéliardes fournissent leur lait aux fruitières villageoises pour la fabrication exclusive du comté. Le bois est l'autre ressource essentielle ; coupé, scié, débité en planches dans les nombreuses scieries locales, transformé en multiples objets selon les savoir-faire ancestraux. La menuiserie parfois, la tournerie-tabletterie plus souvent, animent les villages proches de Moirans-en-Montagne, une des capitales du jouet français.

La découverte du Pays des Lacs peut être entreprise à partir de Clairvaux (1), principal centre de ce pays très rural, bourg de quelque 1500 habitants, à proximité de ses deux lacs très animés en été (plages, baignade, pédalo, campings).

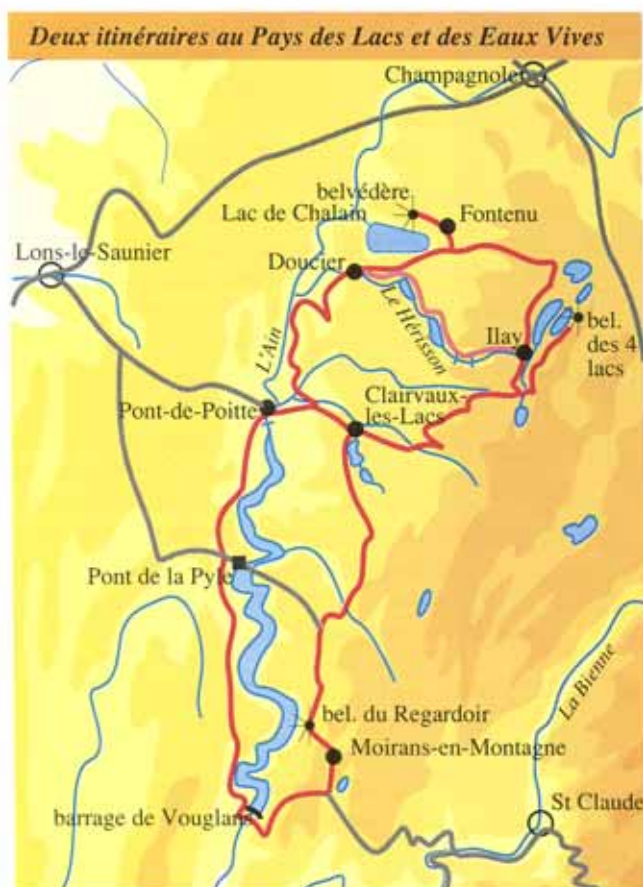
Le marché du mercredi, qui existe depuis 1746, très achalandé, attire la population de tous les villages environnants. Plusieurs hôtels et restaurants agréables en font un lieu de séjour prisé. La capacité d'accueil de la ville est de 3700 places, dont mille lits dans les cinq hôtels, les maisons familiales et les chambres d'hôtes. Clairvaux a été, en 1987, consacrée "station verte de vacances".

Une boucle vers le nord, par Doucier et Ilay, permet de saisir toute la beauté et la variété de la Combe d'Ain et de ses environs. Là sont les principaux sites naturels du département : lac de Chalain dans son écrin naturel forestier, à découvrir depuis les environs de Fontenu, vallée du Hérisson avec ses lacs paisibles et ses cascades. Dans les environs du Frasnois se cachent le lac de Narlay, le Grand et le Petit Maclu, le lac de la Motte, plans d'eau divers et colorés, entourés de prairies, de bois de hêtres et de sapinières.

Le panorama depuis le Pic de l'Aigle et le belvédère des 4 Lacs, révèle toute la diversité des reliefs, des paysages, des terroirs depuis la plaine de Bresse jusqu'au Haut-Jura, voire à la Suisse voisine. Le lac de Bonlieu, à côté du site d'une abbaye célèbre, à présent disparue, se niche dans un creux de la montagne boisée. Le point de vue voisin découvre toute la contrée environnante.

L'ensemble du circuit fait découvrir les villages agricoles et forestiers, petits, paisibles, autour de leurs chapelles romanes aux portails en plein cintre, chevets plats et toits de "laves" (Liefnans, Charcier, Chevrotaine, Ménétrux-en-Joux). Fontenu propose au visiteur sa charmante petite église gothique, avant de livrer quelques points de vue magnifiques sur le lac de Chalain et ses installations touristiques.

*territoire de la commune, partagé en divers terroirs.



La beauté des Gorges du Hérisson et de ses cascades répétées ne peut toutefois vraiment être découverte et appréciée qu'à pied, à partir du val de Chambly.

Un autre circuit peut être entrepris vers le sud, à partir de Clairvaux. Il permet de découvrir les plateaux de part et d'autre des gorges de l'Ain, et les aménagements récents liés au barrage de Vouglans. Le circuit débute à Pont de Poitte, centre dynamique à proximité du Saut de la Saisse, un ensemble de cascades de la rivière d'Ain. Là se trouvent aussi les témoins des premières grandes utilisations industrielles des chutes d'eau locales.

Quelques villages méritent l'attention au long du trajet : St Christophe, la Tour du Meix, autrefois bourg fortifié, Vouglans, Lect, déjà plus méridional, annonçant le Bugey voisin avec ses maisons à grand balcon de bois couvert et ses épis de maïs au séchage, Moirans, bourg animé, centre d'une petite région renommée pour ses activités de tournerie-tabletterie. Une visite au Musée du Jouet s'impose. Meussia (travail du bois et moulage de matières plastiques), Thoiria (visite d'une fromagerie traditionnelle, et exposition de produits de l'artisanat local) méritent également un détour. Mais

le plus remarquable est encore la richesse de la nature : les vastes chênaies basses à sous-bois dense de buis, les points de vue sur le lac, au pont de la Pyle, à Onoz, à Vouglans, les belvédères du Regardoir et de Notre Dame de la Roche...

Le barrage de Vouglans, pour les besoins d'une importante usine hydro-électrique, retient les eaux de l'Ain en un lac de plus de 30 kilomètres de long, créant la troisième réserve d'eau française par son volume. Il exerce à présent un attrait régional indiscutable, consacré par la création d'ensembles touristiques sur ses berges, en Surchauffant, à Bellecin, à Mercantine. Des croisières, de une à trois heures, permettent de découvrir les sites remarquables du lac et de déguster les produits régionaux. Les résidences secondaires se multiplient dans tout le secteur.



Le Pays des Lacs, au départ de Clairvaux, a mis sur son développement touristique. La présence constante de visiteurs, nombreux durant la belle saison, justifie les efforts du Conseil Général et des collectivités locales pour la mise en valeur des sites prestigieux et l'accroissement de la capacité d'accueil. Le Pays des Lacs est une région à visiter, un atout majeur dans le tourisme estival comtois. ■

(1) Une description plus détaillée de ces itinéraires de découverte est fournie dans le "Guide du Jura" par P. Gresser, Cl. Mercier, A. Robert, M. Vernus ; éd. La Manufacture, 1990.